

- La nouvelle souche de **sérotype 8 de Fièvre catarrhale ovine (FCO-8) apparue en aout 2023** et la **FCO-3** engendrent des signes cliniques (animaux malades) d'intensité variable pouvant aller jusqu'à la mort des animaux y compris des adultes. Elles peuvent impacter les ovins et les bovins et la caprins. Il y a eu plus de 25000 foyers FCO-8 en deux ans et plus de 10000 foyers FCO-3 en un an en France ;
- Il s'agit d'une maladie virale « non contagieuse » (contamination possible par les aiguilles) affectant les ruminants domestiques (bovins, ovins voire caprins) transmise par des moucheron piqueurs (Culicoides) ;
- La maladie est strictement animale, non transmissible à l'Homme et n'affecte pas les denrées alimentaires ;
- Il convient de :
 - **Surveiller les animaux matin et soir** : état général, comportement alimentaire/hydratation, production ;
 - **Contactez son vétérinaire et soigner les signes cliniques dès leur apparition** (fièvre, ulcères, défaut d'hydratation, plaies) **et déclarer les cas à la DDecPP** ;
 - **Vacciner ses bovins dès que possible** afin de réduire l'impact clinique et la diffusion de la maladie ;
 - Comme pour toute maladie, une bonne conduite d'élevage (alimentation adaptée, application des mesures de biosécurité, gestion raisonnée du parasitisme, etc.) permet de réduire l'impact de la maladie sur le cheptel.

SIGNES CLINIQUES ET CONSEQUENCES A PLUS LONG TERME

OVINS

Les ovins sont les plus touchés cliniquement avec une mortalité possible, très importante dans certains cas. Des baisses de production sont observées. ([impact clinique](#)).

Signes cliniques (au moins 2 signes cliniques associés)

- Incubation de 6 à 8 jours
- Fièvre, abattement, amaigrissement
- Symptômes locomoteurs : démarche raide, atteinte plus fréquente des postérieurs et souvent des 4 membres, possibles lésions hémorragiques et ulcères et perte d'onglons
- Symptômes respiratoires : tachypnée, dyspnée
- Rhinite modérée, jetage nasal
- Conjonctivite
- Stomatite avec croûtes en région naso-buccale, ulcères dans la bouche et les naseaux, hypersalivation (animal qui bave)
- Tête gonflée, œdème de l'auge



Sur la reproduction

- Baisse de la fertilité et de la prolificité des brebis
- Avortements, malformations, anomalies cérébrales
- Béliers : baisse de qualité de la semence jusqu'à stérilité

Le libido réapparaît avant la fertilité avec retour à la normale généralement entre 2 et 5 mois. Dans 1/4 des cas, stérilité définitive. Dans ce contexte, il est recommandé de vérifier, à la saison suivante, l'aptitude des mâles à la reproduction, par examen de l'appareil génital externe et vérification de la qualité de la semence (NB : la qualité de semence ne reflète pas le pouvoir fécondant).

Sur les agneaux

- Agnelage difficile (≈ 10% des cas)
- Mortinatalité ; ≈ 2 fois plus de mortalité des jeunes : pneumonies, symptômes digestifs avec notamment diarrhée, arthrite, boiterie, syndromes nerveux, omphalo-phlébite.

BOVINS

Proportion d'animaux atteints (morbidity) plus faible qu'en ovine **mais qui peut être élevée**. Mortalité possible ([impact clinique](#)). Baisse de production qui peut être importante.

Signes cliniques (au moins 2 signes cliniques associés)

- Incubation de 6 à 8 jours
- Fièvre, abattement, amaigrissement
- Hypersalivation (animal qui bave)
- Boiterie, œdème des pattes
- Congestion et ulcères dans la bouche
- Conjonctivites
- Irritation du mufle, ulcères des naseaux
- Trayons enflés et rouges +/- œdème de la mamelle
- Baisse de production laitière.

Sur la reproduction

Les virus de la FCO-3 et de la FCO-8 sont capables de passage transplacentaire et de provoquer des malformations chez les bovins. Ils peuvent causer des avortements, des anomalies cérébrales sur les avortons et les veaux nés à terme qui peuvent se manifester par une cécité ou un veau « idiot ».

Ce passage transplacentaire du virus peut donner naissance à des veaux viropositifs pouvant présenter des signes cliniques de FCO.

Les mâles peuvent excréter du virus dans le sperme. L'infection peut se transmettre lors d'une saillie, par insémination artificielle ou lors de transfert d'embryons. Un taureau infecté ne donne pas naissance à un animal positif. Le taureau peut devenir infertile voire stérile



CAPRIN

Les caprins peuvent exprimer des signes cliniques plus ou moins francs. Il peut y avoir notamment de la fièvre, une baisse de production de lait, des petites hémorragies sous-cutanées et de l'érythème (rougeur). Dans certains, l'impact est important.

Les signes cliniques de MHE/FCO et Fièvre Aphteuse sont très proches : [fiche d'appui à la suspicion](#)

POUR LE DIAGNOSTIC

La virémie est en moyenne de 15 à 30 jours après contamination. Elle dure généralement :

- 15-21 jours chez les ovins
- 30 jours chez les bovins

Les prélèvements se font sur tube EDTA voire les organes, préférentiellement la rate.

A noter que **la PCR reste positive plus longtemps**. La durée moyenne admise de persistance est d'environ 180 jours sur RT-PCR (un maximum de 7 mois a été observé) chez les bovins.

La séroconversion a lieu en général en :

- 5 jours chez les ovins
- 7 à 15 jours chez les bovins
- 13-14 jours chez les caprins

Les veaux qui naissent à la suite d'une infection transplacentaire du fœtus peuvent présenter une "PCRémie" pendant 5 mois.

VACCINATION

Moyen essentiel de prévention, la vaccination atténue l'impact de la maladie et réduit considérablement la mortalité.

Dans tous les cas, la vaccination joue un rôle majeur dans la protection sanitaire des animaux. S'agissant d'infection virale, en cas d'infection, il n'y a pas de traitement spécifique disponible, seulement une thérapie de soutien.

La vaccination destinée à la protection du troupeau peut-être réalisée par le vétérinaire ou l'éleveur s'il le souhaite ;

La vaccination utilisée pour les mouvements d'animaux doit être réalisée obligatoirement par le vétérinaire afin d'être certifiée

QUAND VACCINER ?

La période de diffusion de la FCO est en train de débiter. Il convient donc de vacciner ses animaux dès que possible afin que l'immunité protectrice se mette en place rapidement.

Peu d'informations sur le délai à respecter entre les différentes vaccinations sont disponibles. Des études sont menées avec une vaccination concomitante de FCO et MHE et les résultats préliminaires n'ont pour l'instant rien montré de particulier. Par ailleurs, il n'y a pas eu de retour particulier de pharmacovigilance liée à une vaccination simultanée de FCO et de MHE. Toutefois la décision d'une vaccination concomitante revient à l'éleveur après avis du vétérinaire.

Quelle vaccination pour un troupeau infecté ?

La proportion d'infection au sein des troupeaux est très variable et le statut individuel des animaux n'est que rarement connu au sein des troupeaux infectés. Il est donc recommandé de vacciner tous les animaux en âge de l'être, y compris dans les cheptels déjà infectés. Obtenir une immunité collective suffisante permet de protéger l'ensemble du troupeau. Il n'y a pas de contre-indications à vacciner un animal déjà infecté (s'il n'est pas malade). Un animal infecté développe une immunité naturelle considérée comme étant efficace pendant au moins deux ans.

Après la vaccination, y a-t-il des réactions locales ou générales ?

Deux à cinq jours après la première injection, des réactions locales peuvent être observées sur le site d'injection. En cas de rappel, des réactions locales peuvent avoir lieu dans une proportion moindre et avec une durée plus courte. Des réactions d'allergie peuvent exister avec, dans de très rares cas (1 cas/10 000 vaccinés susceptible de présenter une réaction générale). Au sein d'un troupeau correctement vacciné, il peut malgré tout y avoir quelques animaux malades (voire des morts) mais toujours nettement moins qu'en cas d'infection.

La vaccination peut-elle avoir un impact sur la reproduction (des femelles) ?

Comme pour tout vaccin, les adjuvants contenus dans les vaccins peuvent, dans de rares cas, entraîner de la fièvre et des réactions générales (avortements, retours en chaleurs, mortalité). En général, seule la fièvre importante peut provoquer un avortement. Les effets secondaires apparaissent généralement au cours des 3 premiers jours qui suivent la vaccination ou, lorsque le schéma vaccinal comporte 2 injections, au moment du rappel. Les mâles doivent être vaccinés, leur fertilité n'est pas affectée par la vaccination.

DESINSECTISATION

(liste des produits)

La désinsectisation réduit les risques de piqûres par les moucheron (sous conditions d'une application régulière et d'une concentration suffisante pour atteindre les parties fines du corps, là où les vecteurs piquent de façon préférentielle). Elle ne permet pas d'obtenir une protection individuelle totale (*Mathieu, 2008*).

La désinsectisation reste un outil complémentaire, en particulier avant mouvement suivi d'une PCR ou avant concours, mais ne permet pas une protection collective et ne remplace pas la vaccination (Avis AFSSA, 2009). Elle n'est pas un instrument de lutte contre la maladie.

Recommandations de gestion des moucheron en élevage : [voir note en cliquant ici](#)
Pour plus de précisions : situation sanitaire, mouvements, réglementation, vaccination...

=> [consulter le site de GDS France](#)

=> [consulter le site de la Sngtv](#)



Pour plus d'informations, contactez votre GDS et votre vétérinaire